

# BEYOĞLU

**DIRECTION :**  
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.  
TÉL. : 41892  
**REDACTION :**  
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52  
TÉL. : 49266  
**Direct.-Propriétaire G. PRIMI**

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## Batailles navales

Le combat de six jours qui s'est déroulé dans la mer de Corail continue à faire l'objet de la curiosité de la presse internationale. Qui est le vainqueur? Quel crédit faut-il accorder aux assertions des deux partis qui proclament avoir remporté, pour leur part, un franc succès?

A ce propos, il nous semble opportun de rappeler quelques vérités toutes simples, aussi vieilles que la guerre sur mer, et que l'on paraît oublier quelquefois.

Et tout d'abord, faisons justice, une fois de plus, de la conception, exacte sur le théâtre de la guerre terrestre, mais absurde en marine, de la «possession du champ de bataille». Le champ de bataille, sur mer, c'est l'étendue mouvante des succès qu'elle a remportés, une escale ne s'y établit pas, après le combat. On ne voit pas des cuirassés de ligne jeter l'ancre, après un engagement, sur l'emplacement où il s'est livré pour «coucher sur les positions de l'ennemi».

Il suffit d'énoncer cette prétention, pour en apprécier tout le ridicule.

Quand les dépêches de Washington nous disent qu'après six jours de combat la flotte japonaise a été «repoussée», cela ne signifie proprement rien.

Après Talafergar, les Anglais n'ont rien de plus pressé que de gagner leurs bases de la Manche pour venir apporter en Angleterre la nouvelle de l'écrasement des flottes franco-espagnoles. Vainqueurs ou vaincus, les Japonais, après la bataille de la mer de Corail, devaient le plus tôt possible retourner dans leurs ports les plus proches pour réparer leurs navires avariés, faire le plein de leurs soutes, renouveler leurs réserves de combustible.

A moins évidemment que leur but ne soit de protéger un débarquement en Australie et que leur flotte ne fût accompagnée par une nombreuse escadre de transports.

Or, non seulement rien ne nous autorise à affirmer que tel était réellement le but de l'opération, mais l'expérience de ces quelques mois de guerre dans le Pacifique nous démontre surabondamment que telle n'est pas la méthode habituelle de l'Etat-major nippon. Ainsi, il y a eu deux batailles navales dans les eaux de Java, avant le débarquement des troupes japonaises dans cette île. La première s'est déroulée le 2 Février, et alors également les dépêches de Washington concluaient à la défaite de l'adversaire, qui n'avait pas réussi à débarquer. La seconde eut lieu le 27 Février et elle fut décisive.

En bons stratèges, les Nippons tentent, avant tout, à détruire les forces principales de l'ennemi. Une fois ce résultat atteint, ils sont beaucoup plus à l'aise pour réaliser des débarquements en tel point à leur convenance qu'ils le désirent.

Donc, dans la bataille de la mer de Corail, qui apparaît nettement aux yeux de l'observateur impartial comme l'une des passes d'armes préliminaires destinées à préparer l'action de masse qui suivra, c'est le nombre des pertes subies par les deux adversaires qui compte le plus.

Nous comprenons donc parfaitement le secret des autorités navales américaines de ne pas révéler les leurs «afin de ne

Une imposante cérémonie a eu lieu hier sur les théâtre des deux batailles d'Inönü

## L'hommage ému à ceux qui sont morts pour la patrie

Hier a eu lieu une cérémonie commémorative fort émouvante devant le stèle commémoratif des batailles d'Inönü.

Les milliers de citoyens venus des vilayets, des villes, des bourgades et des villages voisins pour saluer de près les héros de ces victoires avaient commencé à se rassembler devant le cénotaphe.

La cérémonie commença à 11 h.

Les délégations précédées par la fanfare militaire qui jouait la marche funèbre de Chopin arrivèrent et prirent les places qui leur furent assignées devant le cénotaphe. On remarquait parmi les délégués, les députés du Vilayet, les valis de Bilecik, de Kütahya, le général aviateur Yahya Razi Kindal. Les couronnes envoyées par la G. A. N., la présidence du Conseil, l'armée, le P. R. P., l'union de la presse, et au nom d'Ankara, d'Istanbul, Bursa, Eskişehir, Kütahya, Bözyük et Inönü furent déposées au pied du monument.

Après que les assistants eurent observé trois minutes de silence à la mémoire des héros tombés sur le champ d'honneur, la fanfare militaire exécuta l'hymne de l'Indépendance pendant que les escadilles aériennes survolaient Inönü.

Puis commença la série des discours. Le premier fut prononcé au nom de l'armée par le commandant d'état-major

pas donner à l'adversaire des informations dont il pourrait tirer parti. Si, en effet, par la publication des listes des pertes anglo-américaines, les Japonais acquièrent la conviction absolue d'avoir anéanti ou tout au moins fortement entamé les effectifs de l'adversaire, cela pourra les engager à hâter l'action qu'ils préparent avec le soin méticuleux qui a présidé jusqu'ici à toutes leurs entreprises.

Mais si les pertes anglo-américaines sont bien telles que les communiqués japonais les ont annoncées — un cuirassé, deux porte-avions et un croiseur — on peut parler effectivement d'un écrasement des forces navales assez réduites d'ailleurs, qui étaient destinées à la protection des abords de l'Australie.

L'élément essentiel pour juger de l'issue de la rencontre, en tout cas très longue et très sanglante, qui vient de se dérouler, nous fait donc défaut. Nous ignorons quel était l'objectif stratégique exact des deux adversaires; nous n'avons que des informations très incomplètes en ce qui a trait aux résultats tactiques de la bataille.

L'évolution des opérations au cours de ces jours prochains nous renseignera, mieux que tous les communiqués, sur la portée des engagements qui ont eu lieu.

Mais en tout cas que l'on ne vienne pas nous parler de «flottes mises en fuite» après six jours de combat. Il n'est pas de navires de guerre modernes, si gros soient-ils — surtout s'ils sont gros d'ailleurs — qui puissent combattre six jours durant sans faire retour à leurs bases. Nous ne sommes plus au temps où la voile assurait aux escadres des Suffren et des Nelson une autonomie presque illimitée.

G. PRIMI

Seyfi Çetinsoy. Après avoir fait l'histoire des grandes victoires d'Inönü et expliqué leurs différentes phases, il a terminé par ces mots :

«Nobles enfants turcs qui moururent pour la patrie, en vous présentant les sentiments de gratitude de l'armée, je confirme la reconnaissance et l'attachement de l'armée turque à tous ses commandants et à leur tête Inönü.»

Le second orateur, l'avocat Hayrullah Euzdogken, l'un des délégués d'Ankara, invoqua le souvenir sacré des héros tombés sur le champ d'honneur et s'inclina respectueusement devant ceux qui arroseront de leur sang les fondements de la délivrance turque.

Des discours furent ensuite prononcés au nom de l'Université d'Istanbul et des différentes délégations des villages, des kaza, des nahiyas. Tous les orateurs firent ressortir que la nation se trouvait rassemblée comme un bloc autour du Chef National Ismet Inönü, le glorieux vainqueur des batailles d'Inönü, et furent applaudis par des dizaines de milliers d'assistants.

A l'issue de la cérémonie, les invités prirent part au déjeuner champêtre offert en leur honneur par le parti régional.

## Les enfants grecs en Turquie

Ils seront amenés en juillet par l'«Erzurum»

Ankara, 10. — Du «Tasviri Efkar». — Le bateau *Erzurum* amènera en notre ville, dans le courant de juillet, les enfants pauvres et sans soutien de Grèce. Le projet élaboré à ce propos a été déjà présenté à la présidence du Conseil. Tous les enfants grecs qui seront conduits en Turquie seront hébergés à l'Institut de la pêche de Baltaliman.

## La guerre en Afrique

### Le ravitaillement, effectué par l'Italie, fonctionne sans entraves

Berlin, 10 A.A. — Selon les communiqués du haut-commandement des forces armées, l'activité en Afrique du Nord au cours de la semaine dernière a été moins vive que celle de l'avant-dernière semaine. Des tempêtes de sable violentes, la grande chaleur et la sécheresse règnent sur le champ de bataille ce qui est normal en cette saison. Le thermomètre monta jusqu'à 40 degrés et plus, de sorte que l'acier des chars devint brûlant. La question de l'eau, du ravitaillement et des transports est décisive dans la guerre du désert.

En dépit de ces conditions défavorables, une vive activité d'artillerie et de reconnaissance s'est souvent déroulée.

**Le ravitaillement de l'Afrique du Nord effectué de l'Italie fonctionne toujours sans entrave.** Deux fois, des avions et des sous-marins britanniques ont attaqué des convois de l'Axe. Tous les convois sont arrivés à destination sans avoir subi de pertes.

**La marine de guerre italienne a protégé et assuré les communications avec les Balkans, les Iles de la mer Egée et la Sardaigne.**

Le cabotage italien continue à l'abri de toute attaque, tandis que le trafic maritime britannique en Méditerranée est paralysé.

## Collaboration européenne

Des ouvriers espagnols en Allemagne

Madrid, 11. A.A. — A partir de 11 mai, des ouvriers espagnols ont commencé à être recrutés en Espagne pour aller travailler dans les chantiers et les usines d'Allemagne.



L'attaque à une position anglaise, au milieu des sables brûlants du désert. — L'avance d'un détachement d'assaut italien

# La presse turque de ce matin

# LA VIE LOCALE

**KDAM** Sabah Postası

## Qui a gagné la bataille de la mer de Corail ?

**M. Abidin Daver relève que les informants au sujet de la bataille de la mer de Corail continuent à être contradictoires :**

Chacun des adversaires revendique la victoire ; chacun énumère les pertes qu'il estime avoir infligé à l'ennemi mais continue à cacher les siennes. Non seulement il les cache, mais il dément de façon catégorique les affirmations de la partie adverse. Et ces démentis mettent une note comique dans ce drame sanglant.

S'il n'est pas possible de discerner la vérité, au milieu de tout ce tapage, il est tout de même possible de dire certaines choses au sujet de cette bataille :

1. — On se rend compte que les Japonais, avec une grande flotte d'invasion, ont voulu débarquer des troupes soit sur le littoral occidental de l'Australie, soit encore dans l'Ouest de la mer de Corail, aux Nouvelles Hébrides ou en Nouvelle Calédonie. L'hypothèse est plus vraisemblable qu'avant d'attaquer l'Australie, ils aient voulu s'emparer de ces îles en vue de couper les communications entre l'Australie et l'Amérique.

2. — Les Anglo-Saxons, avisés des préparatifs des Japonais, ont groupé leurs forces aériennes et navales contre cette flotte d'invasion et l'ont attaquée le 4 mai. En tenant compte des différences de dates que présentent les communiqués américains et japonais, on peut conclure que les combats ont commencé le 4 mai, par une attaque des Alliés. A la suite d'un premier succès des Anglo-Saxons, les Japonais sont passés à l'action le 6 et le 7 mai, avec des forces plus importantes et une seconde bataille a été livrée. Elle s'est poursuivie durant toute la journée du 8 mai et a été interrompue provisoirement la nuit du 8.

3. — Les Alliés affirment que la flotte japonaise a fui et que les opérations continueront. Il y a de fortes probabilités que les opérations soient reprises après que les forces aériennes et navales auront renouvelé leurs réserves de combustible et de munitions. Les opérations ultérieures indiqueront qui a gagné la bataille. Car, faisant abstraction d'une série de détails et d'éventualités, nous pouvons dire d'une façon générale que le vainqueur conservera la défensive et le vainqueur prendra l'offensive.

4. — Les informations parvenues jusqu'à ce jour démontrent que la bataille n'a pas été décisive, c'est-à-dire qu'aucun des deux adversaires n'est parvenu à anéantir l'autre. L'anéantissement dont nous parlons ici doit être entendu en ce qui concerne les seules forces engagées dans la bataille de la mer de Corail ; il ne s'agit pas de l'anéantissement total de l'un des adversaires. Et comme de part et d'autre, on n'a pas mis en ligne toutes les forces dont on dispose, il ne saurait être question d'une bataille réellement décisive et d'anéantissement dont les effets puissent être sensibles sur les destinées de la guerre dans son ensemble.

5. — Si la bataille a été livrée en vue d'arrêter une nouvelle tentative de débarquement des Japonais, la première phase de l'engagement s'est donc déroulée à l'avantage des Anglo-Saxons puisque les Japonais n'ont débarqué des troupes nulle part. C'est le contraire qui s'était produit lors des combats de Java. Immédiatement après la rencontre entre les forces navales, les Japonais avaient mis à terre des troupes dans l'île. Dans ces conditions, lors même que les pertes des alliés seraient plus élevées, la bataille se sera quand même achevée à leur avantage.

Mais si la bataille a eu lieu à la suite d'une attaque quelconque des Anglo-Saxons, et si les Japonais, sans envisa-

ger aucun débarquement, sont simplement intervenus en vue de battre la flotte ennemie, c'est le côté qui aura subi le plus de pertes qui devra être considéré comme vaincu.

6. — Quel que soit le résultat de la bataille, c'est un point qui mérite d'être retenu que de voir la flotte américaine, au sixième mois de la guerre, manifester sa présence. Cela démontre que, sauf les 2 cuirassés coulés, les navires endommagés à Pearl Harbour ont été réparés et que les forces navales américaines commencent à être dirigées avec plus d'énergie et de volonté. Seul un croiseur lourd américain et quelques destroyers avaient participé aux combats de mars, à Java. Cette fois, une grande flotte des Etats-Unis a pris part à la bataille de la mer du Corail.

On constate donc que la défense de l'Australie par mer et par les airs se renforce de plus en plus.

**Cumhuriyet**

## La première bataille d'Australie

**M. Yunus Nadi est également d'avis que la bataille de la mer de Corail a été indécise. Tout au plus pourrait-on dire que les Américains ne l'ont pas perdue.**

Il ressort de cette étude analytique que si les alliés pourront conserver l'Australie, ils la transformeront en une base puissante et l'utiliseront comme telle. S'ils ne parviennent pas à conserver l'Australie, cela équivaldrait pour eux, à la perte de l'espoir d'avoir le contact avec le Japon. Ils considéreront donc le maintien entre leurs mains de cette île comme une question des plus vitales.

S'ils pourront conserver l'Australie, ce n'est qu'après que viendra le tour des vrais contacts de guerre et alors les Anglo-Saxons seront en face de la zone dangereuse pour le Japon.

Dans l'attente des phases ultérieures, donnons pour le moment son véritable nom à la bataille de la mer de Corail : la première bataille d'Australie.

**Tasvir-i Eshkar**

## M. Laval sauvera-t-il Nice ?

**L'éditorialiste de ce journal rappelle les rapports de M. Laval avec l'Italie et son attitude dans la question de l'Ethiopie. Il cite ce menu fait :**

En 1935, au moment où M. Laval avait signé l'accord au sujet de l'Abyssinie, un journaliste d'Istanbul (*Note du trad.* Si nos souvenirs sont fidèles, il s'agit de M. Velit Ebuzziya lui-même, qui écrivait alors au « Zaman ») avait dit que cet accord serait une cause de malheur pour le monde et que M. Laval avait vendu l'Ethiopie à l'Italie pour rien (littéralement : pour un timbre). La traduction de cet article était parvenue jusqu'à M. Laval et il s'en était plaint à notre ministre des Affaires étrangères d'alors, l'ex-ambassadeur à Londres, M. Tefik Rüşti Aras. Ce dernier s'empessa de faire connaître ses doléances par une dépêche chiffrée urgente et le journaliste qui avait écrit cet article avait dû entendre une série de propos déplacés de la bouche du directeur de la presse de l'époque. Ceci démontre combien le métier de journaliste est difficile.

Il n'y a pas de doute que M. Hitler a pu entreprendre la campagne de Pologne uniquement après s'être assuré l'amitié et l'appui de M. Mussolini. Si, par suite des sanctions, l'Italie ne s'était pas trouvée dans l'obligation de se jeter dans les bras de l'Allemagne, cette dernière, demeurée entièrement seule et isolée en Europe, ne pouvait envisager la guerre contre tout le continent. Et surtout si l'Italie présentait un pou-

(Voir la suite en 3ième page)

## LA MUNICIPALITE

### Notre pain quotidien

Hier tous les fours ont livré régulièrement au public la ration de pain fixée par les autorités. Les concitoyens qui, pour les raisons que nous avons exposées hier, n'avaient pas reçu la veille la pleine quantité de pain à laquelle ils ont droit ont pu se faire livrer la différence qui leur revenait.

En revanche, malgré qu'avant-hier on devait fournir aux consommateurs une ration complète, certains n'ont livré que demi ration. Profitant de l'affluence certains établissements de Beşiktaş, Beyoğlu et Fatih ont livré aussi des pains mal cuits ou n'ayant pas le poids requis. Des poursuites ont été immédiatement entreprises à leur endroit.

Des personnalités compétentes déclarent de la façon la plus catégorique que la distribution de farine aux fours s'effectue normalement. On met donc en garde le public contre les rumeurs suivant lesquelles le pain serait insuffisant.

### L'Office des Combustibles

Certaines décisions importantes ont été prises en ce qui concerne l'Office des Combustibles dont la création en notre ville a été décidée.

A partir de ce matin, une flottille de 30 motor-boats et 30 grandes allèges a été mise à la disposition de l'Office. Ces embarcations, pendant toute la durée de l'été, transporteront dans les diverses zones de la ville des combustibles, pour le compte de l'Office. Six dépôts seront créés en outre.

### L'exploitation de la Forêt de Belgrade

Le Dr. Lütfi Kirdar a entrepris des

études en vue de l'exploitation de la forêt de Belgrade en vue de satisfaire aux besoins de la ville en bois de chauffage. Il s'est rendu sur les lieux en compagnie de quelques fonctionnaires compétents pour étudier le problème.

Véritable « Bois sacré » les forêts d'Istanbul, puisqu'on y trouve les principales sources qui assurent l'alimentation en eau de la cité, la création du réseau de Teikos, de Belgrade occupe une surface à tous les points de vue fort irréguliers.

Il serait donc difficile d'en préciser rigoureusement les limites, d'autant que plusieurs de ses saillies et échancrures sont interrompues, ça et là, par des espaces peu boisés ou même complètement nus. En négligeant les lacunes partielles, elle rappellerait la forme d'un croissant irrégulier, à contours diversement tourmentés dont la concavité serait tournée du côté du Bosphore, vers la plaine de Buyukdere.

L'enceinte ainsi délimitée, et dont le relief est ça et là fortement accidenté, comprendrait un aréage de plus de 130 hectares et une circonférence d'environ 34 km. La variété des essences forestières qui la composent est remarquable. On y voit des espèces nombreuses : chênes, le châtaignier, l'orme, le hêtre, plusieurs espèces de noisetiers, le charme, l'aune glutineux, le saule blanc, le plier blanc ou tremble, etc... A ces arbres s'ajoutent ça et là quelques conifères.

Ajoutons qu'à part la forêt de Belgrade, il n'y a point d'autre groupe restier un peu considérable à mentionner sur la côte européenne du Bosphore.

## La comédie aux cent actes divers

### LA VENTE MANQUÉE

Il y a eu bataille, avant-hier, dans les corridors de l'administration du cadastre, généralement si tranquilles et où règne seulement l'odeur de moisi des vieux papiers.

Les adversaires étaient deux dames. L'une, une personne de quelque 50 ans, à la tête rigoureusement voilée, comme beaucoup de vieilles gens attachées aux traditions et porte des écarapins en rugan. L'autre est très jeune, très décollée; elle arbore crânement au sommet de la tête un délicieux bibi en forme de cône et chausse des souliers à épaisses semelles de liège, telles que les affectionnent nos élégantes. Ce sont une jeune veuve et sa belle-mère.

La jeune personne qui vient d'être privée si prématurément du compagnon de sa vie n'a pas supporté longtemps la solitude. Dame, quand le sang bouillonne dans les veines, qu'on se sait jolie et que l'on a l'avenir devant soi, on ne se résigne pas volontiers à porter longtemps le deuil d'un disparu, si cher qu'il soit. Notre affriolante veuve a donc trouvé des consolations. Elles lui ont été prodiguées par un jeune homme qu'elle a même reçu chez elle, à l'insu de sa belle-mère. Et nous n'aurons l'indiscrétion, ni vous ni moi, d'enquêter sur les paroles magiques que le galant a trouvées pour bercer une douleur si fragile...

Seulement, ce Lovelace est sans le sou. Il a laissé entendre à son amie qu'il lui suffirait de 1.000 Liras, un rien comme vous voyez, pour fonder un petit commerce et s'assurer sinon la fortune, du moins une tranquille aisance. Précisément le défunt a laissé une maison aux deux femmes. Il serait si facile de la vendre et de transformer ces quatre murs si tristes en quelques bons billets.

La bru, qui sait être enjouée quand elle le veut, n'a pas eu de peine à convaincre la vieille dame. Et elles s'étaient donné rendez-vous samedi à la section du Tapu pour signer les pièces nécessaires. Un courtier entreprenant avait trouvé un acheteur. Il ne restait qu'à apposer une signature.

Mais entretemps, certains faits étaient parvenus à la connaissance de la vieille dame. On avait vu le couple au cinéma, et on le lui avait rapporté.

— Prends garde, avaient dit de bonnes amies, l'argent fendra entre les mains de ces deux fous et tu te trouveras dans tes vieux jours sur le pavé.

Et la vieille dame ne vendait plus. Mais là, à aucun prix.

Son ex-bru avait essayé de la convaincre, de

la prier. Voyant tout inutile, elle avait tenté de recourir aux moyens de coercition. Et c'est alors qu'un beau crépage de chignons s'était produit...

Les agents étaient intervenus et l'on avait foulé les deux dames, le courtier et l'acheteur hors de l'immeuble officiel dont la tranquille existence était troublée par leurs cris. Puis on les a livrés à la justice...

### LE DRAME A LA FONTAINE

Makbulé était, à 14 ans, l'une des plus jolies filles d'Eskişehir. Ses jeunes appâts avaient séduit le nommé Mehmet qui avait demandé sa main. Mais les parents de la jeune fille l'avaient invitée à moins d'impatience.

Makbulé paraissait n'être pas indifférente vers son bouillant amoureux. Seulement, quelque temps, elle lui battait froid. Que s'était-il passé dans le cœur de l'adolescente? Makbulé avait été fort en peine de le savoir.

Ces jours-ci, il devait d'ailleurs l'appeler à Eskişehir, pour régler une affaire de famille. Avant de partir, il voulait disposer d'une sorte de gage. Il manda à Makbulé de consentir à leurs fiançailles. Elle répondit en souriant qu'on en reparlerait son retour.

Une seconde fois, ayant rencontré à nouveau l'adolescente à la fontaine, il lui renouvela sa proposition. Elle y répondit sur un ton froidement ironique.

Mehmet se crut insulté. Il tira un poignard et le plongea dans la gorge de l'insoumise. Puis, affolé par son acte, il se jeta sur le corps qui gisait, effondré sur le sol, pour le couvrir de caresses et de baisers. C'est ainsi que Makbulé rendit le dernier soupir, au milieu des larmes de son meurtrier.

En fuyant le théâtre de son crime, Mehmet trouva également une mort soudaine. On trouva qu'il butta du pied un caillou et qu'il se cassa de tout son long sur l'arme qu'il continuait à serrer dans son poing crispé...

Tokio, 10-A.A. — Le volcan Sasama, à l'ouest de Tokio, a fait éruption hier soir à 11 heures. Les secousses, accompagnées d'un bruit extraordinaire, furent si fortes que les habitants des districts avoisinants quittèrent leurs maisons et passèrent la nuit en plein air. Les dégâts causés n'est pas encore connu. L'éruption était accompagnée d'une pluie de cendres qui s'étendait à plusieurs kilomètres.

Il paraît s'agir d'une des plus violentes éruptions qu'on ait enregistrées depuis des années.

Toute la Ville ira voir au Ciné

SARK

très bientôt la plus SENSATIONNELLE

## LE MAITRE de POSTES

avec  
HILDE KRAHL

EN VERSION FRANÇAISE

Qu'on se le dise...

## COMMUNIQUE ITALIEN

L'activité aérienne au-dessus de la Cyrénique. — Le martèlement de Malte. — Victoire aérienne de l'Axe dans le ciel de l'île.

Rome, 10. — (Radio-émission de 14 heures)

Communiqué No. 08 du Quartier général des forces armées italiennes :

Vive activité aérienne au-dessus de la Cyrénique où de nombreux centres ont été efficacement bombardés.

Aux abords de Sidi-Barrani, 2 chasseurs allemands ont rencontré 5 chasseurs britanniques et en ont abattu deux.

Au cours d'une incursion de l'aviation ennemie sur Benghazi, deux appareils anglais ont été abattus par la DCA.

Au-dessus de Malte des avions de piquet ont attaqué avec succès des installations militaires, en particulier le port de La Valette et l'aérodrome de Ta'Venezia. Les objectifs visés ont été atteints à plusieurs reprises avec un vif succès. Dans le ciel de l'île, au cours de violents combats aériens, 14 appareils ennemis ont été abattus, 4 par notre chasse et 10 par la chasse allemande.

En Méditerranée, un de nos appareils a soutenu un combat contre 2 Spitfires, en a touché un et incendié un autre. Les deux appareils anglais se sont abattus en mer. Notre appareil est rentré à sa base après avoir accompli sa mission.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Attaques locales soviétiques repoussées. — 22 avions abattus.

Au-dessus de Malte les chasseurs allemands et italiens descendent 14 avions anglais. — Nouvelle attaque contre Alexandrie. — Les incursions de la RAF : 11 appareils abattus.

Berlin, 10 A.A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Dans le bassin de Donetz et dans le secteur septentrional du front de l'Est, l'ennemi a effectué vainement de nouvelles attaques locales. Lors de plusieurs opérations offensives allemandes, de lourdes pertes sanglantes ont été infligées à l'ennemi.

En Laponie, d'autres attaques ennemies ont échoué. L'aviation continue avec succès la destruction des lignes de ravitaillement bolchéviques. Dans le secteur septentrional du front de l'Est, 11 avions ennemis dont 3 « Hurricane » ont été abattus hier.

En Afrique du Nord, activité d'artillerie des patrouilles.

Dans des combats aériens qui se déroulent dans le ciel de Malte, des chasseurs allemands et italiens ont remporté des succès particuliers et ils ont descendu 14 avions de chasse bri-

tannique. Un seul avion allemand a été perdu.

Des formations de combat ont bombardé violemment des aérodromes de l'île et attaqué cette nuit des objectifs militaires dans le port d'Alexandrie.

En Angleterre méridionale, des avions de combat légers ont bombardé de jour des installations de port et des établissements industriels.

Lors d'attaques qui n'ont causé aucun dégât militaire entreprises par des formations mixtes de l'aviation britannique contre le littoral belge et français, l'ennemi a perdu 11 appareils abattus par les chasseurs et la DCA. 2 avions allemands sont manquants.

Berlin, 10 A.A. — 18 avions britanniques furent abattus lors de l'attaque sur Wanneunde la nuit dernière.

La radio allemande citant les rapports du Grand Quartier général annonce qu'une victoire défensive dans le secteur central où les Russes ayant réussi à traverser le Donetz durent battre en retraite.

Des combats ont lieu au nord de Kharkov.

Une attaque soviétique fut repoussée au sud-est du lac Ilmen.

## COMMUNIQUE ANGLAIS

## La guerre en Afrique

Le Caire, 10. A.A. — Communiqué du Grand Quartier-Général britannique au Moyen-Orient :

Les petites colonnes de l'ennemi qui étaient passées à l'action avec l'appui de ses tanks et de son artillerie se sont retirées après un engagement avec nos forces légères.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

## Pas de changement

Moscou, 11. A.A. — Reuter. — Communiqué soviétique de minuit :

10 mai : Aucun changement important sur le front.

9 mai : 25 avions allemands ont été détruits; nous avons perdu 18.

## La place d'Eminönü

La Municipalité d'Istanbul a dépensé jusqu'ici 4 millions de Ltqs. pour les expropriations de la zone Eminönü-Unkapan. Ce montant a été prélevé sur le crédit de 5 millions de Ltqs. qui avait été emprunté par la Ville à la Banque des Municipalités. On mettra en vente, conformément au plan élaboré par M. Prost, les terrains se trouvant sur le parcours Eminönü-Unkapan, dans la zone des expropriations et qui ne doivent pas être occupés par les voies publiques nouvelles à créer. On escompte que par ce moyen, la Ville réalisera des recettes supérieures aux débours auxquels elle a consenti.

## Les bandages pour les trams

La Municipalité s'est mise en contact avec la direction générale des voies ferrées qui attend beaucoup de matériel de Roumanie. Par son entremise, elle compte pouvoir recevoir de ce pays un nouveau lot de bandages pour les tramways d'Istanbul. Dans le cas où ces efforts seraient couronnés de succès les difficultés auxquelles le public est en butte du fait de l'insuffisance des moyens de transport en commun seront grandement atténuées.

## LA PRESSE TURQUE

## DE CE MATIN

(suite de la 2me page)

chant vers la France et l'Angleterre, il devenait absolument impossible que l'Allemagne cherchât à se lancer dans aucune aventure.

On voit donc que c'est M. Laval lui-même qui, par l'erreur de ses vues politiques, est à l'origine de la catastrophe qui afflige actuellement le monde entier.

Et ce qui est particulièrement instructif, c'est que l'Italie, qui avait été, à l'époque, l'objet de tant de manifestations d'amitié de sa part, a placé celui-ci, dès son arrivée au pouvoir, dans une France battue et humiliée, en présence de la revendication de Nice.

Malgré toute l'habileté qu'on lui attribue, il est fort douteux que M. Laval puisse se tirer de ces difficultés. Et surtout si, au moment où il essaye de dégager la France de la pression allemande, il lui faut céder Nice à l'Italie, il subira pleinement le châtiment de la faute qu'il a commise autrefois à propos de l'Abyssinie.

## "ISTIKLAL"

## Usera-t-on de gaz asphyxiants ?

Pour M. Nizamettin Nazif, l'événement le plus important du jour est l'avertissement adressé par M. Churchill à l'Allemagne, la menaçant d'user de gaz asphyxiants contre elle, au cas où elle en emploierait contre l'URSS.

On ne saurait déterminer dans quelle mesure l'Allemagne donnera une réponse claire à cette menace anglaise. Toutefois, le fait que ces jours derniers on parle très fréquemment de gaz asphyxiants nous induit à penser qu'il n'y a pas de fumée sans feu. Et l'on en vient à concevoir certains doutes.

On s'est plaint récemment de ce que les Japonais auraient fait usage de gaz asphyxiants en Birmanie. Antérieurement, les Japonais avaient adressé le même reproche aux Hollandais, à Java. Maintenant on parle avec insistance de l'usage de gaz asphyxiants tantôt par les Russes, tantôt par les Allemands. Et l'Angleterre en intervenant porte la question qui était limitée jusqu'ici au terrain des commérages sur le terrain officiel.

Les Russes sont une des nations qui, depuis fort longtemps, ont songé à cette arme. Les Anglais aussi ont fait beaucoup d'efforts dans ce domaine, sur le plan des recherches scientifiques. Mais il est indubitable que ni les uns ni les autres n'ont eu l'audace de procéder, jusqu'ici, à une expérience pratique.

## Yeni Sabah

## Le rêve japonais

M. Hüseyin Cahid Yalçın juge comique et instructives en même temps les déclarations faites à la radio par le Professeur Tsunekichi, de l'Université de Kyoto. Et il conclut en ces termes :

Les paroles du Professeur démontrent la nécessité de mettre le Japon dans une situation telle qu'il ne puisse plus constituer une menace pour l'humanité par ses aspirations débordantes. S'il eut été possible de réaliser une paix de compro-

mis entre les adversaires qui se battent en Europe, il est indubitable que le retour de la paix eût écarté le danger japonais. C'est l'affaiblissement de l'Europe qui encourage le Japon et lui fait relever la tête.

Nous vivons effectivement une date très importante. Et ceux qui pourront voir la fin de cette aventure assisteront à des événements fort curieux.

On n'a jamais vu jusqu'ici accomplir une opération de liquidation à l'échelle mondiale.

Le Professeur japonais a raison sur un point : Le monde ne se divise plus en continents séparés entre eux. Il forme un même tout dont les parties sont étroitement unies. Mais si l'humanité doit survivre, dans ce tout, ce n'est pas le drapeau du Japon qui doit y flotter ; c'est l'étendard de la liberté et de la justice.

M. Ahmet Emin Yalman consacre son article de fond du « Vatan » à l'école Darüşşafaka, l'école pour la formation des élites.

Le « Vakıf » n'a pas d'article de fond.

## LES ARTS

## Les artistes du Théâtre de la Ville en tournée

Les artistes du Théâtre de la Ville, section dramatique, ont quitté samedi notre ville pour leur tournée annuelle habituelle en province. Ce soir ils donneront leur première représentation à Banderma; on jouera « O Kadın » (La femme X). De Bandirma, la troupe ira à Akisar et Manisa.

Les artistes de la section de comédie ont quitté notre ville ce matin pour Bandirma également et arriveront en cette localité le lendemain même du départ des artistes de la section dramatique. Cette troupe suivra le même itinéraire que la précédente. Toutes les deux se rejoindront à Izmir.

Puis après s'être séparées à nouveau pour une série de représentations dans les localités de l'Egée, les deux sections arriveront simultanément à Ankara. C'est pour la première fois que la troupe entreprend une tournée en province avec son cadre complet.

## LES ASSOCIATIONS

## Les timbres de la Société pour la Protection de l'Enfance

La Présidence du Ç.E.K. (Protection de l'Enfance) communique :

Une petite partie des timbres de souvenir imprimés par les soins de notre siège central a été envoyée en notre ville à l'occasion de la fête du 23 avril. Etant donné que l'on n'a pas noté l'adresse de ceux qui, antérieurement, s'étaient adressés à notre siège pour demander de ces timbres, les amateurs de timbres qui le désireraient sont priés, dans un délai de huit jours à dater de la publication du présent avis, de renouveler leur demande par écrit, en indiquant leur nom et prénom ainsi que leur adresse, de façon très lisible.

La date à laquelle les nouveaux timbres seront mis en circulation sera indiquée ultérieurement.

Sahibi : G. PRİMİ

Umumi Neşriyat Müdürlüğü

CEMİL SIUFİ

Münakassa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No 57.

## DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

## DRESDNER BANK

Istanbul-Galata

Istanbul-Bahçe kapi

Izmir

TELEPHONE : 44.690

TELEPHONE : 24.416

TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :

FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU

CAIRE ET A ALEXANDRIE

## La vie sportive

FOOT-BALL

## Le mixte Istanbul bat "Rapid"

Ainsi que nous le faisons prévoir, le mixte local composé d'éléments de «Fener», «Besiktas» et «Galatasaray» a triomphé hier, au stade de Kadiköy, de l'équipe roumaine «Rapid» par 2 buts à 0. Les deux points de nos représentants furent marqués par Şükrü et Hakki, un par mi-temps.

D'une façon générale, le mixte de notre ville domina et mérita la victoire. «Rapid» fournit une bonne partie, notamment le trio défensif.

La sélection de nos trois meilleures équipes était ainsi formée :

Mehmed Ali (B). — Faruk (G.), Salim (G.). — Esat (F.), Hüsnü (B), Esfak (G.). — Fikret (F), Şükrü (B), Melih (F), Şeref (B), Mehmet Ali (G).

M. Şazi Tezcan, arbitre international, dirigea impeccablement la rencontre.

Considérant que la visite à Istanbul du onze roumain est la première manifestation sportive en Turquie à laquelle ait participé une équipe européenne, depuis le commencement de la guerre, c'est à dire depuis plus de deux ans, on a suivi avec un grand intérêt le jeu fourni par les Roumains. Sur quatre rencontres qui ont été disputées, 2 ont été gagnées par les Roumains, il y a eu un match nul et seule une formation composée par les meilleurs joueurs d'Istanbul a réussi à avoir raison de l'équipe roumaine fatiguée par les matches de la veille.

Ceux qui ont vu le jeu du team roumain ont pu constater qu'il menait la partie sans beaucoup de volonté de vaincre, comme c'était le cas pour les clubs locaux. Mais ils ont été impressionnés par la manière forte et dure dont les locaux ont fait preuve.

Le public, très sportif d'ailleurs, plus sportif que certains joueurs, a eu l'occasion de se convaincre qu'il y aura toujours grand profit, pour l'évolution du foot-ball turc, à faire venir des équipes étrangères pour se mesurer avec celles de chez nous.

HIPPISEME

## Courses à obstacle

Des courses à obstacle ont été disputées hier au Sipahi-Ocağı. L'inspecteur d'armée général F. Altay y assistait. Les vainqueurs des principales épreuves furent Kemal Dogan, Mme Rougié et Miss Smith.

ATHLETISME

## Le Marathon national

La championnat de Turquie de Marathon a été disputé hier à Ankara sur le parcours : Stade du 19 Mai — Etimesud, soit 42 km. 195. Quatorze athlètes y prirent part. Mustafa Kaplan (Ankara) se classa premier en 3 h. 8 m. 27 s. devant Bekir Öztürk (Zonguldak) et H. Çakir (Bursa).

VOLLEY-BALL

## Une équipe qui promet

L'équipe de volley-ball du lycée Saint-Louis vient de se distinguer encore une fois en battant celle du lycée Saint-Michel par 2 parties à 1. Cette formation composée des joueurs suivants : Armao, Gomidas, Barry, Inglesi, Corinthy et Ek, pourrait menacer les teams les plus aguerris la saison prochaine.

## Le rapatriement des ressortissants de l'Axe de l'Amérique du Sud

Gayaquil, 10 A. A. — 119 ressortissants allemands partirent de Gayaquil par le vapeur *Acadia*.

Parmi eux, on compte 45 femmes et 25 enfants.

L'*Acadia* se rend à Callao où il embarquera d'autres ressortissants de l'Axe puis gagna la Nouvelle Orléans.

## ALLEMAGNE ET BULGARIE

Berlin, 11 A. A. — Un nouveau traité de commerce sera signé entre l'Allemagne et la Bulgarie.

## Vers l'action décisive des forces de l'Axe

## L'offensive sera déclenchée à la fois en diverses directions

Berlin, 10 A. A. — Du correspondant spécial de l'Agence Anatolie :

Dans les milieux bien informés, on pense que l'Axe est sur le point de compléter ses préparatifs politiques et militaires pour entreprendre l'action décisive qui déterminera l'issue de la guerre.

Cette action sera déclenchée subitement dans différentes directions avec la rapidité-éclair qui est la caractéristique de la guerre totale.

En ce qui concerne la création d'un second front, on croit que l'Axe agira plus rapidement que ses adversaires et qu'il ne leur laissera pas l'initiative de la création de nouveaux fronts.

## La campagne des Philippines a pris fin

## L'entrée du général Homma à Manille

Tokio, 10 A. A. — L'Agence Domei annonce que le général Homma, commandant en chef de l'armée japonaise dans les Philippines, a fait samedi à midi son entrée officielle et solennelle à Manille, après la fin de la campagne des Philippines.

## La flotte japonaise à Manille

Berlin, 11 A. A. — On apprend que, pour la première fois, les unités de la flotte japonaise ont mouillé dans la baie de Manille.

## Le commandant américain à Mindanao s'est rendu

Tokio, 11 A. A. — L'Agence Domei annonce que le commandant des forces américaines à Mindanao, le colonel Killen, a été pris.

Le colonel a déclaré que lors de l'avance fulgurante des Japonais quatre régiments de forces nord-américaines ont été anéantis et qu'il a été finalement obligé de se rendre.

## M. Quezon à Washington

San Francisco, 11 A. A. — Le président de la République des Philippines, M. Manuel Quezon, avec sa famille, est parti subitement samedi soir pour Washington. Il y aura un entretien avec M. Roosevelt et établira ici un gouvernement philippin.

## 21 bateaux coulés à nouveau par les U-Boots

Berlin, 10 A. A. — Communiqué spécial du haut-commandement des armées allemandes :

Les sous-marins allemands dans la lutte qu'ils ont entreprise contre les navires assurant le ravitaillement de l'ennemi ont coulé dans les eaux américaines, la mer des Caraïbes et le golfe du Mexique 21 bateaux d'un jaugeage total de 118.000 tonnes.

## Une explosion à Sofia

Sofia, 11. A. A. — Par suite de l'explosion d'un wagon-citerne, sur une voie de garage près de Sofia, un violent incendie éclaté cette nuit. Les dégâts sont très importants.

## Les forces anglo-chinoises en Birmanie sont sur le point de s'écrouler

## Les Japonais leur ont coupé toutes leurs voies de retraite

Vichy, 11 A. A. — Les Japonais, après avoir coupé la route de Birmanie, ont accru maintenant leur pression sur la province d'Assam, aux Indes.

L'attaque japonaise s'est développée maintenant vers cet objectif et tend à couper la retraite aux forces anglaises sous le commandement du général Alexander. De Londres, on confirme la retraite des forces anglaises.

## Le transport du siège du gouvernement de la Birmanie

Le gouvernement de Birmanie, sous la menace de l'avance japonaise, a rapidement transféré son siège aux Indes.

On annonce de Tchongking que les forces japonaises se trouvant à Taungis, en Birmanie centrale, se sont retirées, vers le Nord.

Suivant Domei, les forces sino-anglaises sont sur le point de s'effondrer. La tenaille se resserre autour d'elles. Les Japonais ont coupé toutes les routes entre l'Inde et la Birmanie et ont rendu impossible toute retraite de l'ennemi.

Tokio, 10, A. A. — D.N.B. : L'Agence Domei communique :

Des avant-gardes japonaises, avançant de Mandalay en direction du Nord, sont entrées jeudi à Kinou, ville importante au point de vue stratégique et située à 25 kilomètres au nord de Mandalay. La ligne de chemin de fer Mandalay Lyitkyinz est ainsi interrompue. D'autres formations japonaises ont empêché des tentatives répétées de l'ennemi de réoccuper la ville de Monywa, à 96 kilomètres à l'est de Mandalay.

## La capitale de Yunnan bombardée

Canton, 10, A. A. — Suivant l'Agence Domei, des unités choisies de l'aviation japonaise venues de l'Indochine ont violemment bombardé Kunming, capitale du Yunnan.

## Une colonne motorisée chinoise anéantie

Tokio, 10 A. A. — L'Agence Domei signale que les troupes japonaises opérant dans la province de Yunnan, après avoir occupé la ville de Loungling, poursuivent l'ennemi en fuite. Plus de 300 camions ont été détruits lors de l'encerclement d'une colonne motorisée tchoungkinoise près du fleuve de Lou, à 50 kilomètres environ au Nord-Est de Loungling.

## Les épaves des navires coulés

Dublin, 11-A.A. — On a recueilli plus de 100 tonnes de caoutchouc des épaves des navires coulés depuis plus de 18 mois, sur les côtes irlandaises de l'Atlantique. La Cie. irlandaise du caoutchouc a pris sous surveillance ces marchandises qui viennent directement des lieux de production et qui ont été mises dans des caisses. Des quantités encore plus importantes ont été recueillies sur le littoral occidental. On espère en recueillir encore davantage lorsque les épaves auront achevé d'être brisées par les vagues.

## On manque de benzine en Amérique du Sud

Madrid, 10 A. A. — On apprend de Santiago de Chili, que du fait des difficultés qu'elle éprouve pour son propre approvisionnement en combustibles liquides et de la crise de tonnage, l'Amérique du Nord réduira désormais ses envois de façon plus sensible encore.

## La question des Antilles françaises

## Les instructions de M. Laval à M. Henri Hays

Vichy, 11 A. A. — Une mission américaine sous la présidence de l'amiral Hays a été envoyée aux Antilles françaises. A ce propos, M. Laval a envoyé des instructions à l'ambassadeur à Washington, M. Henri Hays. Il a reçu le chargé d'affaires américain à Vichy, M. Tachon, commandant en chef des forces de Défense Nationale, l'amiral Barlan.

## Un communiqué de Vichy

Vichy, 11. AA. — Dans un communiqué publié au sujet des entretiens de M. Laval a eus dimanche soir, à Vichy, il est dit que le haut-commissaire français pour les Antilles, l'amiral Hays, a reçu la visite de l'amiral américain, au nom de son gouvernement, certaines demandes de la modification du statut actuel des Antilles.

Encore une colonie qui française bénéficie — si l'on peut dire ! — honneurs de l'actualité.

La Martinique a une superficie de 1.106 km. carrés, soit à peu près la superficie de la ville d'Istanbul, qui compte 1.011 km., avec une population de 246.712 habitants, lors du recensement de 1936. Le chef-lieu, Fort de France, en compte 52.000. C'est une île canique.

Dans sa partie septentrionale se dresse le sinistre mont Pelé, tristement célèbre par l'éruption de 1902 qui détruisit la ville de St-Pierre et coûta la vie à 28.000 personnes.

Font également partie des Antilles françaises : la Guadeloupe avec 1.600 k.c et 265.000 habitants ; Marie Galante, Les Saintes, Petite Terre, Désirade, Barthélemy, St Martin qui totalisent une superficie de 279 k. c. et 42.500 habitants.

Avec les deux groupes (241 km. carrés) de Saint-Pierre et Miquelon (241 km. carrés) es sont les dernières îles des Antilles qui ne soient pas sous le contrôle direct des Etats-Unis, puis que les autorités fédérales ont tenu, par voie de bail ou d'accord, la haute main sur les possessions de l'Angleterre et des Pays-Bas.

Il est intéressant de rappeler que des réserves d'or de la Banque de France ont été transportées à la Martinique par le croiseur *Emile Bertin*, ce même bâtiment qui avait représenté la France aux funérailles d'Atatürk.

## L'activité aérienne dans le Pacifique

Du quartier-général des alliés en Australie, 11. AA. — Deux sous-marins ennemis ont été coulés ou endommagés par nos avions patrouilleurs dans le Pacifique nord-oriental.

Les chasseurs ennemis ont effectué une attaque légère contre Port-Moresby en Nouvelle-Guinée. Deux appareils ont été abattus.

Nos avions de combat ont attaqué nouveau les hydravions ennemis dans l'archipel des Luisiades. Des bombes sont tombées dans le cercle des objectifs.

## Les Juifs du Japon

Tokio 10 A. A. — Le ministre de l'Intérieur a déclaré qu'il a été interdit aux Juifs de se rendre ailleurs qu'aux lieux de leur résidence permanente.

## Le message de l'Italie aux populations de l'Empire

Rome, 10 AA. — D.N.B. A l'occasion de la Journée de l'Empire du 9 mai, un avion italien qui vola pour lancer des tracts aux indigènes restés en Abyssinie et aux habitants après une randonnée de l'avion à son tour a été salué par le général Freggiani, chef de l'état-major-général des armées de l'Italie, par le représentant du ministère de l'Afrique, sous-secrétaire de l'Empire.